

TRENTIEME DIMANCHE ORDINAIRE - B

Chers amis,

"*Que veux-tu que je fasse pour toi*", en d'autres termes, quel est ton désir profond ? Que veux-tu devenir ? Voilà la question que Jésus pose à l'aveugle Bartimée, voilà la question qu'il pose aussi, aujourd'hui, à chacun, chacune d'entre nous.

La foule est nombreuse et suit Jésus qui va de Jéricho à Jérusalem. Sur le bord de la route, un mendiant est là, qui appelle. Il crie sa misère à Jésus qui pourrait, peut-être, le sortir de sa situation. Dans la foule, beaucoup de gens "*essaient de le faire taire*" et "*l'interpelle vivement*". L'exclusion n'est pas d'aujourd'hui. Ceux qui ne sont pas dans la norme, pas conformes aux standards de la société, qui dérangent par leur aspect extérieur, ne sont pas les bienvenus. Finalement, la foule, c'est bien chacun, chacune d'entre nous. Nous avons vite fait de fonctionner dans le registre de l'exclusion, avec des images toutes faites sur certaines populations, les immigrés, les gens du voyage, les mendiants des rues, que nous ne voyons plus, qui nous indiffèrent et qui deviennent transparents à notre regard. L'actualité concernant en particuliers les migrants, nous montre que c'est facile de mettre une étiquette, de stigmatiser une population, et de la rejeter, parfois de façon brutale. Souvent nous ne savons pas aller à la rencontre de l'autre différent dans son apparence, son mode de vie et sa culture.

Dans la foule, cependant, certains sont à l'écoute de Jésus et ne suivent pas le mouvement général. Ils relaient la demande de Jésus,, "*confiance, lève toi, il t'appelle.*" Dans ce monde où les mouvements d'opinion sont facilement créés par les médias, nous avons besoin de veilleurs, à l'écoute de Jésus et de leurs frères et sœurs dans la difficulté. Des hommes et des femmes, chrétiens ou non, s'engagent, que ce soit dans les associations ou individuellement. Ils se font proches des plus démunis, des exclus. Ils partagent, parfois, les dures épreuves de ceux et celles qui sont au bord de la route... et, à la longue, ils peuvent leur redonner confiance en eux, et les aider à faire un premier pas vers une réinsertion dans la société.

Oui, Bartimée à bien l'allure de nos mendiants que l'on voit assis sur le trottoir en faisant la manche. Apprenant que c'est Jésus de Nazareth qui passe, il se met à crier : "*Jésus Fils de David, aie pitié de moi...*" Cet homme aveugle est le symbole même de l'homme qui a besoin d'être sauvé, de sortir de son aveuglement physique et spirituel. Son cri, sa prière ont quelque chose de pathétique. Il reconnaît en Jésus le Fils de David, c'est-à-dire celui qui peut le sauver, le libérer. Et c'est en se dépouillant de son manteau de mendiant qu'il va à la rencontre de Jésus. Comme l'aveugle, c'est totalement démunis, que nous pouvons aller à la rencontre de Jésus. Faire confiance et prier...Se laisser transformer. Le contraste est frappant avec l'homme riche, qui n'a pas pu abandonner ses biens, ni répondre à l'invitation de Jésus. et Bartimée, qui a suivi Jésus sur la route : ses yeux se sont ouverts en même temps que son cœur. Le don de Dieu dépasse largement ce qu'il demande. Non seulement Bartimée voit, mais il va apprendre à regarder le monde avec les yeux de Jésus. Pour nous aussi, la rencontre avec le Christ

peut nous libérer et nous aider à franchir les épreuves que nous subissons... Oui, c'est souvent dans les périodes de grand dénuement que nous approfondissons notre relation au Christ.

La guérison de Bartimée est à la fois un message d'espérance et un appel. Message d'espérance qui nous invite à ne pas nous installer dans nos enfermements, nos nuits, nos médiocrités. La Parole de Dieu est là, qui relève, qui guérit et met en chemin. Et aussi un appel : Ce texte d'Évangile nous invite aussi à être des veilleurs, à l'écoute du Seigneur, des veilleurs qui ont le souci du frère, de la sœur dans la détresse, de celui ou celle qui est sur le côté de la route, que l'on ne voit pas, parce qu'il est trop dérangeant ou de celui ou celle qui est même, parfois, rejeté par l'Église elle-même. Voilà bien dans Jérémie comme dans saint Marc, la racine de notre espérance et de notre foi. Nous sommes tous des handicapés du Royaume. Jésus continue de nous appeler pour que nous quittions nos bords de chemin et nos exils et pour que nous marchions avec lui sur la route. Aider, respecter, servir, pardonner, autant de façons d'aimer et de suivre Jésus, à la condition de lui réserver des temps de rencontre, à la condition d'en faire un ami de tous les instants.

Puissions-nous, aujourd'hui, reprendre la route qui conduit au Christ, réentendre cet appel bouleversant : « *Confiance, lève-toi, il t'appelle.* » et dans cette Eucharistie, trouver la force et l'audace nécessaire pour servir nos frères et nos sœurs, à la suite et à la manière de Jésus.

AMEN